

Romains 8.14-17 (traduction Nouvelle Bible Segond)

14 [...]tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. 15 En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : *Abba!* – Père! 16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. 17 Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, s'il est vrai que nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui.

Oser vivre dans l'intimité de Dieu

Depuis quelques dimanches, les textes bibliques se font écho et se complètent. Ils nous offrent un cheminement que nous poursuivons aujourd'hui. Le 29 avril, Jésus nous lançait cet appel que nous avons lu dans l'évangile selon Jean : « Restez attachés à moi », afin de porter du fruit (Jean 15.4-5). Il ne s'agissait pas de se lier au Christ comme des esclaves à leurs maîtres, mais comme des amis, avons-nous entendu ensuite le 6 mai dans ce même évangile (Jean 15.9-17). Jésus nous a choisis comme amis pour porter du fruit dans l'amour mutuel. C'était la suite du texte. Puis, du 10 au 13 mai, pendant le synode national, il était question de « vivre d'un appel » (1 Corinthiens 7.17-24). Le 20 mai, avec la lettre aux Galates, nous étions appelés à la liberté, en marchant par l'Esprit, qui produit du fruit en nous (Galates 5.13-26).

Attachés au Christ, non pas esclaves mais choisis comme amis, appelés à la liberté, tout en marchant par l'Esprit, et ainsi portant du fruit.

Aujourd'hui, les amis « conduits par l'Esprit » sont « fils de Dieu » : « tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. », dit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains.

Fils non pas comme Jésus, engendré par Dieu, mais fils parce que choisis par Dieu. C'est une filiation par adoption. C'est un choix de Dieu de nous prendre comme ses enfants, si nous acceptons son Esprit en nous. Nul ne peut imposer son amour ; Dieu non plus.

C'est pourquoi nous pouvons aussi l'appeler « père », quand nous nous adressons à

lui. C'est ce que nous faisons quand nous disons : Notre Père qui es aux cieux... « *Abba* », écrit même Paul dans sa lettre. *Abba* est une forme araméenne réservée à l'intimité familiale, courante à l'époque de Jésus, mais pas pour s'adresser à Dieu. C'est notre « papa » en français. Ainsi, Paul nous dit que nous entrons dans l'intimité de Dieu par ce choix adoptif de Dieu à notre égard.

Mais nous n'osons pas vivre pleinement comme enfant de Dieu. Qui ne met pas de majuscule au mot « père » quand il s'adresse à Dieu ? Qui ose lui dire « papa » ? C'est bien nous qui mettons de la distance vis-à-vis de Dieu ; ce n'est pas Dieu lui-même. Dieu cherche à nous faire entrer dans son intimité, et nous réagissons comme si c'était inconvenant ; ça ne se fait pas.

Rappelez-vous la parabole du fils perdu et retrouvé (Luc 15.11-32), souvent connu sous le titre de « fils prodigue », parce qu'il dilapide son héritage. Celui qui m'intéresse particulièrement dans cette parabole, c'est le fils aîné, bien qu'il ne soit pas le personnage principal de l'histoire. Le fils aîné est celui qui est resté près du père, qui lui est resté fidèle et l'a servi. Il ne s'est pas permis de faire la fête avec ses amis, en se servant dans les biens de son père. Alors, quand son frère indigne est accueilli par le père et qu'il lui prépare une fête, il se fâche. Mais voici ce que lui déclare le père : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. » Ce fils fidèle nous ressemble aussi. Il est enfant sans s'autoriser à vivre dans l'intimité familiale. Il s'adresse à son père en lui disant « Père », avec une majuscule, alors que son père voudrait qu'il l'appelle « papa ».

Comment pouvons-nous accepter de vivre

dans l'intimité avec Dieu, en tant qu'enfants adoptifs? Si Dieu nous a choisis, nous ne sommes pas des imposteurs. C'est Dieu qui désire cette relation intime avec nous. Et nous, désirons-nous vraiment cette relation?

Dieu nous y invite. Nous y avons notre part d'héritage, dès aujourd'hui en puisant dans tous les biens de notre père, les biens de son

Esprit — amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, etc. comme nous l'avons entendu dimanche dernier dans la lettre aux Galates —, et demain en prenant part à la gloire du Christ ressuscité.

Osons vivre en enfants adoptés par Dieu. Dieu lui-même nous y attend. Amen!